



Tunisie Orthopédique

# TUNISIE ORTHOPÉDIQUE

Année 2010, Vol 3, N° 2

pp 117—118

Accès Libre sur / Free Access on  
[www.sotcot.org.tn](http://www.sotcot.org.tn)



## L'Apartheid scientifique. Réalité ou Préjugé ?

Mahmoud SMIDA

Service d'Orthopédie de l'Enfant et l'Adolescent

Hôpital d'Enfants de Tunis. Bab Saadoun, Tunis – Tunisie

E-mail : mahmoud.smida@rns.tn

Parallèlement à celle de la médecine, l'évolution de la rédaction scientifique a connu plusieurs étapes intéressantes le fond et la forme. Actuellement et à cause du nombre trop important de manuscrits soumis pour publication dans une revue orthopédique, l'acceptation est devenue esclave de la sélection.

Et ... normalement, les revues orthopédiques doivent sélectionner les articles pour publication uniquement sur la base de leur validité et pertinence scientifiques. La méthodologie et le niveau de preuve qui sont des facteurs scientifiques, offrent par ailleurs le maximum de chance à une étude pour être acceptée et publiée dans les revues prestigieuses d'orthopédie.

Il y a quelque temps, nous avons soumis un article pour publication dans le volume américain du prestigieux Journal of Bone and Joint Surgery (communément abrégé et appelé JBJS) ; c'était une étude prospective originale, intéressante avec un bon niveau de preuve "Diagnostic Level 1". La méthodologie s'est conformée aux normes "ISO" et les résultats étaient pertinents. La conception du manuscrit final a nécessité la participation de plusieurs spécialistes (Professeurs d'Anglais, Statisticiens et nous Médecins) ; la grossesse a duré 12 semaines environ et le workshop 25/25/25 de production d'articles de Sid AHMED nous a délivré enfin le visa pour les States.

On était tous contents d'avoir fait des autographes pour la direction éditoriale de JBJS ... Et depuis, l'auteur correspondant ouvrait sa boîte E-mail chaque matin; il avait écrit en gras et en italique sur la porte de son bureau "No Word Before Reading My E-mails". Six semaines après, nous recevons la réponse gentille ... la déception : "This is a very interesting study ... Based on the reviews, the decision has been made to not accept your manuscript for publication in JBJS ... Thank you for submitting your research work to JBJS for our consideration".

N.B: Il n'y avait aucun commentaire sur l'anglais !!!

Devant l'absence complète de travaux tunisiens dans JBJS A, constatation "douloureuse", et devant la façon avec laquelle nous avons vécu notre déception "douloureuse", nous avons accusé très rapidement la revue américaine de « Racisme Scientifique ». Et parce qu'aussi, nous avons rencontré dans les ruelles de JBJS A des articles nord-américains où la valeur scientifique était agénésique ou noyée dans la complaisance et/ou l'intérêt.

Avions-nous raison dans notre accusation? L'Apartheid Scientifique existe-t-il?

Nous sommes partis alors à la chasse de preuves à la manière de Sherlock HOLMES mais dans un roman d'Evidence Based Medicine ; et notre recherche a abouti ... un bout de fil.

Analysons cet article intitulé "Nonscientific Factors Associated with Acceptance for Publication in the Journal of Bone and Joint Surgery (American Volume)" [1]. Il a été publié dans le même journal en 2008 et ses auteurs "canadiens" avaient pour objectif d'identifier des facteurs non-scientifiques pouvant biaiser l'acceptation pour publication par le journal dans son processus décisionnel éditorial. Plusieurs facteurs ont été étudiés : origine de l'étude, le conflit d'intérêt, le sexe du premier auteur, la langue maternelle, et le nombre de publications antérieures de l'auteur correspondant. Les auteurs ont analysé un total de 1173 manuscrits soumis au JBJS A pour publication entre le 1er janvier 2004 et le 30 juin 2005. Pour chaque manuscrit, les auteurs ont enregistré la décision définitive (acceptation ou rejet), et ensuite ils ont utilisé la méthode statistique de régression logistique pour identifier les facteurs associés à l'acceptation pour publication.

Parmi les résultats de cette étude "vitrine", deux étaient plus que significatifs ... sont les suivants (Notice : La traduction de ces résultats de la langue originale au français est garantie) :

- Les manuscrits en provenance des pays autres que les États-Unis ou le Canada étaient beaucoup moins susceptibles d'être acceptés (odds ratio = 0,51 ; IC 95% [0,28 à 0,92] ; p = 0,026).
- Les manuscrits étaient plus susceptibles d'être acceptés si l'auteur correspondant avait dans son CV 10 articles ou plus déjà publiés dans des revues orthopédiques fréquemment citées (odds ratio = 2,01 ; IC 95% [1,33 à 3,05] ; p = 0,001).

Un témoin des leurs a témoigné!!!



Ce n'est pas une première car nous trouvons d'autres résultats similaires et publiés avant. Dans une étude d'observation des manuscrits soumis à JBJS A, LYNCH et al. [2] ont constaté que le taux d'acceptation pour publication est presque le double pour les études provenant des États-Unis comparativement aux autres études provenant d'autres pays (39% vs 22%). Dans une autre étude qui s'est intéressée à 3 revues prestigieuses et dont l'impact factor est très élevé (Lancet, BMJ, Annals of Internal Medicine), LEE et al. [3] ont trouvé que "avoir un auteur correspondant vivant dans le même pays que la revue en question était un atout important pour l'acceptation (odds ratio = 1,99 ; IC 95% [1,14 à 3,46])".

Étant donné que la lecture des reviewers des articles est aveugle concernant l'origine des manuscrits et le nom des auteurs, il s'agit d'une accusation fautive et non fondée pour les avocats de ces revues. Ils ont oublié (peut être) le maillon principal de la chaîne décisionnelle qui est le Rédacteur en Chef et à qui revient le sifflet final. Monsieur l'arbitre connaît tout sur l'équipe et ses couleurs ... en principe.

Concernant le deuxième résultat de l'étude (association entre l'acceptation des manuscrits et le nombre de publications antérieures de l'auteur correspondant dans des revues fréquemment citées), il est évident bel et bien que les chercheurs rodés et expérimentés dans le processus de la publication ont plus de chance d'avoir leurs travaux de recherche acceptés par des revues de premier rang tels que le JBJS A.

Cependant, on a tous le droit d'imaginer une autre façon de sélection, "fictive" peut être. La recherche sur Pubmed et Scopus du nombre des publications antérieures de l'auteur correspondant, permettra de le classer sur le plan international et de le qualifier ou l'éliminer s'il a ou non le quota minimum. Ainsi et avec ce genre d'« éliminatoires », le cercle éditorial permet de préserver le "prestige" à sa revue qui la considère comme l'arène des olympiades de la publication et qui n'est destinée que pour les auteurs et les chercheurs d'élite ; "We are the champions" à la Queen. Et en ciblant deux oiseaux avec une seule pierre, ces « éliminatoires » ne pourraient que promouvoir et à grande échelle internationale l'orthopédie américaine et sa recherche!!! Et quand j'entends le mot recherche, mon cerveau repère des noms subliminaux comme Stryker, Medtronic, DePuy, Biomet, Pfizer...etc.

Ils ne pourront pas nous accuser pour une imagination ... Peut être que nous avons raison aussi. Revenons à l'article de LYNCH et al. intitulé: "*Commercially funded and United States-based research is more likely to be published; good-quality studies with negative outcomes are not*". Le titre seul est largement suffisant pour nous innocenter mais nous devons rechercher à l'intérieur de l'article les preuves ou les faits pour que nous soyons valables et défendables en cas d'accusation. Ces auteurs ont analysé tous les manuscrits (au nombre de 209) sur l'arthroplastie de la hanche et du genou et qui ont été soumis au JBJS A, sur une période de 17 mois. Dans les résultats de cette étude, les auteurs ont pu identifier une association entre la source de financement et l'acceptation pour publication. En effet, les études commercialement financées ont été plus susceptibles d'être publiées ( $p = 0,027$ ), même si elles n'ont pas été associées à une meilleure qualité scientifique.

### **Industriels et Éditeurs, un couple en lune de miel.**

Comment exister et survivre alors ? Implorons-nous JBJS A afin de bénéficier d'un soutien éditorial ? Ou au lieu de cela, et en sachant que la graine est encore dans nos terres, pouvons-nous compter sur nous même et édifier notre propre JBJS T ?

Dans tous les cas et quelque soit nos avis, toute la communauté orthopédique devra militer pour que la recherche orthopédique soit publiée uniquement sur la base du mérite scientifique. Ceci permettra d'améliorer non seulement la qualité de la littérature orthopédique, mais aussi dans l'ère actuelle de la médecine fondée sur les faits, les soins de nos patients.

## **I. RÉFÉRENCES**

- 1) Okike K., Kocher M.S., Mehlman C.T., Heckman J.D., Bhandari M. Nonscientific Factors Associated with Acceptance for Publication in the Journal of Bone and Joint Surgery (American Volume). J Bone Joint Surg 2008; 90A:2432-7.
- 2) Lynch J.R., Cunningham M.R., Warme W.J., Schaad D.C., Wolf F.M., Leopold S.S. Commercially funded and United States-based research is more likely to be published; good-quality studies with negative outcomes are not. J Bone Joint Surg 2007; 89A:1010-8.
- 3) Lee K.P., Boyd E.A., Holroyd-Leduc J.M., Bacchetti P., Bero L.A. Predictors of publication: characteristics of submitted manuscripts associated with acceptance at major biomedical journals. Med J Aust 2006; 184:621-6.

